

Avant-propos



L'ornithologie en Vienne réserve encore de belles surprises !

Il est plaisant de lire des articles bien documentés sur les oiseaux de la Vienne qui valorisent la pratique de l'ornithologie locale et permettent le partage des connaissances. Ce nouveau numéro de L'Outarde souligne encore une fois l'efficacité croissante et au delà de ça l'importance et de notre système de collecte en ligne des observations (<http://vienne.lpo.fr>), adopté depuis 2009. L'ajout prochain de fonctionnalités permettant d'enregistrer des données de mammifères, reptiles ou amphibiens va venir compléter la connaissance des milieux de notre département et renforcer sans nul doute nos liens de travail, d'échange et d'amitié avec Vienne Nature, qui assurera la validation des données pour ces nouveaux taxa. La

traditionnelle " synthèse " se base sur ces nombreuses données accumulées et souligne l'intense activité de nos associations. Si elle montre qu'il reste encore beaucoup de belles observations à faire, elle révèle surtout l'utilité de chacune des observations transmises - tant par les amateurs que par les professionnels, rappelons-le ! - de la plus modeste à la plus exceptionnelle.

Les grandes plaines céréalières qui caractérisent le nord-ouest de la Vienne sont ici une fois de plus à l'honneur. D'une part, l'analyse présentée sur l'Outarde canepetière à Saint-Jean-de-Sauves confirme que les aménagements communaux ou supra-communaux doivent être surveillés et leurs effets étudiés. Ces aménagements représentent en effet un enjeu de conservation extrêmement fort pour l'avifaune. D'autre part, l'Alouette calandrelle renforce la valeur biologique des plaines du Neuvillois et du Mirebalais et complète la liste des oiseaux en sursis dans ces paysages singuliers. Outarde canepetière, Bruant ortolan et Œdicnème criard peuvent nous sembler banaux. Rappelons que nous en sommes des dépositaires privilégiés, justifiant pleinement les mesures engagées, au titre de Natura 2000 notamment.

Mais la lecture de ces articles nous pose aussi question : que viennent faire ces oiseaux égarés dans la Vienne ? Si l'Accenteur alpin peut se trouver bousculer occasionnellement par un épisode météorologique, le Héron vert (3e mention française) et la Pie-grièche isabelle sont ici véritablement égarés. D'où viennent-ils précisément ? Et que sont-ils devenus ? Des dizaines d'ornithologues sont en tout cas venus de toute la France, voire plus de plus loin, pour les observer. Le choix de faire halte dans un secteur naturel d'exception a certainement facilité la découverte de cette pie-grièche d'Europe orientale, qui sans cela aurait bien pu passer inaperçue. L'étang de Beaufour et ses abords est en effet classé en arrêté de protection biotope et inscrit dans le réseau européen des ZPS (sites Natura 2000) et fait l'objet d'une acquisition grâce à la taxe départementale des espaces naturels sensibles !

Alors simple coïncidence ou réel attrait pour les milieux protégés ? A vous de faire votre opinion. Et si la Vienne des crocos, singes et reptiles était aussi simplement reconnue pour ses richesses naturelles, parfois exceptionnelles ? Bonne lecture !

*Daniel GILARDOT
Président de la LPO Vienne*